prochain congrès national. Je me contente-rai de vous donner les conclusions qui furent exposée par le étoyen Marchel, secrétaire du comité du réseau.

— Maintanant, camarades, que vous con-naissez les faits, je vous déclare, au nom de la commission exécutive, que je pose la ques-tion de confiance. Choisissez entre nous et Le Guennic. S'il reste au Syndicat national, s'est nous-gui parions.

L'ordre du jour fat mis aux voix, il est ainsi conqu.:

L'orare du jour les mis aux l'entre de l'Etat, réprouvent les procédés du camarade Le Guennie, un pour son attitude au meeting de la Bourdu travail et à la commissien exécutive due pour ses communications à la presse, déchie de retirer à ce camarade son mandal d'éli-

pour ses communications à la presse, dec de rétirer à cc camarde son mandal d'uninistrateur du Syndical national, » Sur vingt votants, treize se prononcère pour la radiation. Il y eut sept abstention Aucune voix ne s'éleva contre. Le citoyen Le Guennic rentre donc des le rang. Il redevient simple syndiqué. Le comité de réseau de l'Etat ne pouve faire devantage.

Les « contrôleurs de la traction » UNE INNOVATION DE LA COMPAGNIE DU NORD

Le comité de direction de la Compagnie de chemin de fer du Nord a décidé de créer pour les mécaniciens et chefs mécaniciens un pouveau grade, celui de « controlleur de

nouveau grade, celui de a contrôleur de la traction v. Le contrôleur de la traction religion de la traction soit du service de l'ingéni de la traction, soit du service celui de de chaque section de traction.
L'action des contrôleurs de la fraction sisteadra à tout le réseau pour convaltachés au service central de la traction ou à toute l'élendue d'une section pour ceux attachés à chaque impérieur. Les contrôleurs de la traction auront dans ces conditions toute autorité non seulement sur les mécaniciens, mais sur les chefs mécariciens. Ils soccuperont sous la direction de leur chef immédiat, de toutes questions donde des mécaniciens et chauffeurs. Les contrôleurs de la traction au tontament les conditions du travui des mécaniciens et chauffeurs.
Les nominations suivantes ont été faites pour organiser ce nouveau service de la traction cit nontrolleur principal de la traction : Terby, contrôleur de la traction à La Chapelia : Le prun et Harlet, confrôleurs de la traction à Fives ; Lefourme, contrôleur de la traction de memonitar de memonitarion contrôleur de la traction de memonitarion contrôleur de la traction contrô

Au Maroc LA SITUATION

ultiplient. Il semble que de plus en plus adons allons us trouver en présence d'une guerre de gue-las, dont on de peut prévoir la fin. Il est runs de douter que les expéditions qui vont yonner à l'intérieur du pays ramènent le

Une reconnaissance

en bateau à vapeur attaquée

Rabat, a8 mai. — L'enseigne de vaisseau de larsalade, parti pour explorer lo Sebon sur me embarcation à vapeur, avec mission de emontre le fleuve le plus haut possible, a liteint soixante kilomètres; la li rencontra un aut fond d'un mêtre et du revenir. L'enseigne de Carsalade a subi durant les rois jours de son raid le feu des cavaliers annemis sur les deux berges.

Le vapeur est criblé de balles; un marin a les légèrement blessé.

Raissouli devient hostile

El-Kçar, 27 mai. — Raissouli, don l'attitude était satisfaisante, vient brusquement de destituer son idhalifa d'El-Kçar et de mettre à a placo un nommé Ben Sasya, fâcheusement gonnu pour ses précédentes excitations.
D'après certaines informations, Raissouli ferait des démarches auprès des tribus en vue d'une agitation xénophobe.

Au Conseil Municipal de Paris

L'ELECTION DU BUREAU

L'ELECTION DU BUREAU

faris, 20 mai. — Cet après-midi s'est ouverte
la session ordinaire du Conseil municipal.
Après le discours d'usage de M. Lampué,
doyen d'âge, l'assemblée a procédé au renouvellement de son bureau.

Les socialistes unifiées, socialistes indépendants et radicaux-socialistes avaient décidé de
ne pas présenter de candidat et de ne pas presdre part au vote.

M. Félix Roussel, conseiller réactionnaire
du quartier è la Monnaie, a été élu président
par 42 voix sur 44 votants.

MM. César Caire et Girou, libéraux également, ont été élus vice-présidents par 40 et 30
voix sur 43 votants.

M. Gay a été réélu syndic par acclamations.
Ont été élus serétaires : MM. Merlin, 41
voix; Robaglia, 41 voix; Guillard, 40 voix;
Rollin, 30 voix.

Dans la Region

A DOUAL

Les camelots de Loyola en Appel LA COUR DECERNE AUX ELIACINS LIL LOIS UN BREVET D'ENCOURAGEMENT

Lundi à midi et demi, a été appelée devan a Cour de Douai, l'affaire des manifesta ions du 20 avril. lors du départ des bom ères enseignants du Collège Saint-Joseph, i lin.

LE NUMERO UN

Tous deux aussi, devant le Tribunal cor rectionnel de Lille, où ils avaient comparts o 21 avril, avaient été reconnus coupables nais acquittés comme ayant agi sans discer

nement.

Le nuinislère public avait fait appet a mini

ma.

Georges Sander, le nunciso un per la taille de l'ordre de prévention, est accesse d'avoir, rue Colson, crié : « A bas les vaches ». Ce protos bovin fut entendu par les agents Basquin et Caudrelles.

provier

Med Frai, accest, so présente pour les deux gosses.

Il joue de l'ironie, li faut tenir compte à Sander de sa tranchise et aussi des sentiment qui l'a goidé. Il a voulu témoigner son atlachement à se maitre.

Marie de la commandation de l'acceptant que quelque fierdé.

Ainsi, par ces apostrophes de palefrenters, les jeunes disciples témoignent, d'agrès-loi, qu'ils apprécisient les binfaits de l'éducation reçu!

El puis, ils cat passé une nuit sur la paille monide, après peut-être un passage à labac 2) sans le lait de poule maternel du soir ni le chocolat nux brioches du matin. N'est-ce pas épouvantable et suffisant comme châtiment.

LE CADET

Bocquin Edouard, lui, a crié « A bas la Ré sublique! Mort aux voleurs! » Les agents Lesaffre et Coudreller en dres ferent procès-verbal a Je n'au pas crié. Si je l'avais fait, je l

dirais n.

Me de Prat. — Ils étaient à 5 mètres des agents.

L'avocat général. — Mais ceux-el ne son

CONTINUEZ !

L'avocat confirme le jugement de Lille et met les freis d'appel à la charge du Trésor. Cependant, le jeune Sander se cambre et prend une position de lutte comme s'il allait éérieus-aront hoxer « la Gueuse ». Nous pourrions épiloguor sur cet arrêt, en demandant si un acquittement aurait été si libéralement accordée à des jeunes gens non fils de famille, mais d'ouvriers qui, par exemple, auraient nanifesté, même mois grossièrement, dans une grève.

Mais peut-être la Cour a-t-élle entendu, non pas suggérer que traiter la République et le Gouvernement de « voleurs » était faute excusable, mais que les deux gosses soumis à eon appréciation avaient tout simplement l'infelligence assez développée pour recevoir une fessée. Et comme le régime du fouet n'est pas dans les sanctions pénales... Seulement, il peut être assez dangereux

pour l'ordre public et tous les principes sa-cro-saints sur lesquels reposent nos institu-tions de laisser croire qu'on peut impuné-ment suivre de tels exemples.

A LILLE LES ROQUETS DE JESUITIERE HURLERENT LEUR JOIE

Dès qu'à Lille parvint la nouvelle que les

t. ux quarterons de ces z'héros se réuni and done vers 5 heures de l'après-midi cut en hurlant des Insanités se rendiror ue Solférino. Mais là, pour leur malheu is se heurlèrent à quelques passants q eur firent hien sentir que le bon sens putaire n'admettait pas leurs procédés.

El la meute de roquets (il ce qu'elle n'ait qu'à faire, filer sans demender someth

A ROUBAIX

Une femme brûlée vive SON ETAT EST GRAVE

Hier matin, vers 11 heures et demie, Mile ngustine Meurisse, agé de 63 ans, demeu-nt en logament chez Léon Delbarre, 29, e Ste-Elisabeth, était occupée à proparer n diner. Sur le feu se trouvaient des pom-es de terre qui cuisment dans l'eau bouil-nte.

mes de terre de l'action de l'

A Wattrelos

UN SATYRE

sa sortie de prison un repris de justice emmène sa jeune nièce à Lille et la viole

Félix Percque, agé de 35 ans. repris de stice dangereux. Voleur de profession, soi it, it y a environ trols senances. d'une pri co belge, où l'avaient fait loger ses explores

l relusa de le loger idredi dernier, l'élix l'areque, l'anant Roubaix, ent l'idée d'alter attendre sa nièce, l'alonie Pereque, agée de 14 ans, de Léen, qui travaille chez Wibaux-

chée par la perspective d'une belle neuve, la fillette suivit son oncle, qui

neuve, la littette suivit son oncle, qui onduisit dans un gerni appartenant à ommé Théophile, 111, rue de Juliers, nucle et la nièce commencerent par sor-pus Félix ferma la porte et, s'adres-ta fillette, qui demandait à sortir : Jouche-toi, dit il, tu retourneras chez loi in n

Cependant les parquts d'Idonie, inquiets le ne pas la voir revenir, partirent pour Roisens et trouvèrent une camarado de leur ille nui les renesigna.

Elle est à Lille avec son oncle, se Pressentant un malheur, ils sautèrent lans un car et vers onze heures et dem ils rrivaient chez Théophile et trouvaient l'once et la nière au lit.

Hélas! ils arrivaient trop tard : l'odieux sityre avait violé sa nièce.

Plainte avant été déposée par M. Léon Perque au commissariat de Wattrelos, des recherches furent laites par la police de rette ville et la brigade mobile.

Elles ne donnèrent aucun résultat. Félix Percque a pris la fuite.

Elles ne donnérent aucun résultat. Félix Percque a pris la fuite.

A Frelinghien

LES DRAMES de la ROUTE Un industriel d'Armentières et son chauffeur grièvement blessés dans un accident d'automobile

Un grave accident s'est produit dans la soi-

Un grave accident s'est produit dans la soi-rée de dimanche, vers sept heures et demie, au hameau du Badou, à Frelinghien. Une automobile conduile par M. Georges Fery, 32 ans, constructeur, rue Nationale, à Armentières, passait à cet endroit, en reve-nant d'Hollebeke (Belgique), à une allure assez vive.

brutalement, détermina un choc brusque qui fit faire panache à l'auto.

La voiture se renversa sur M. Ferry et son chauffeur, Léon Delage, 25 ans, qui furent tous deux grièvement blessés. Dégagés par des passants, ils reçurent dans une maison voisine les soins des docteurs Nollen et Briquet.

uet.
L'industriel a la cuisse droite fracturée, des ntusions multiples sur tout le corps et le ude gauche démis. Le chauffeur a le genou oit déboité, il porte une large plaie au nez a la main gauche tailladée par des éclats verre.

La Mortalité DANS LE

Pas-de-Calais LA SITUATION SANITAIRE EST BONNE SAUF DE RARES EXCEPTIONS — DIT M. LE DOCTEUR PETIT, INSPECTEUR DU SERVICE DEPARTEMENTAL D'HYGIENE

PARTEMENTAL D'HYGIENE

Dans la séance du 2 mai derriter, M. Le
flocteur Petit, médecin inspecteur du service.
Éppartemental d'hygiène du Pas-de-Calais,
Jonnaît lecture au Couseil départemental
flygiène, d'un intéressant rapport sur la
mortelité moyenne dans le Pas-de-Calais,
pendant les années 1907, 1908 et 1909.

M. le docteur Petit a bien voutu nous communiquer ce rapport qui résume la série de
ses observations sur les communes du département dans lesquelles, pendant trois années consécutives le nombre des décès a depassé le chiffre de la mortalité moyenne de
la France. On sait que dans ce cas, aux termes de l'article 9 de la loi du 15 février 1909.
Le service départemental d'hygiène procède
de cas communes.

inh.

En éalté, sur ces 20 communes, il con-tient d'éliminer les petres localités dans les quelles la mort de quelques visitards, un éccident, na sucede, suffisent pour élevre d'une facon qui paralt anonnais le pourceir tage de la mortelité.

Aussi les enquêtes véritablement intéres sectés auxquelles s'est libré le distingué mé decin inspécieur du service départements porteat-elles surtout sur les villes importen les. C'est pourquoi nous ne retientions que cite partie du rapport on sont examinées les conditions d'hygième des localités impor-tantes à mortaité élevée.

A MARCS et All PORTEL, où ces condi-

tontes à mortalité étevée.

A MARCK et AU PORTEL où ces conditions ne sont pas défavorables, c'est à la mortinestaillé (chillre élevé des mortenés et à la mortalité infantile qu'il faut attribuer le pourcentage étevé des decès : 2.0 à 2.56 au lieu de 1.95, chillre de la moyenne générale de la France. C'est contra cette mortalité infantile que M. le docleur Petit préconise une hygiène melleure de l'enfance qu'on obtiendra par l'installation de Goultes & Lait et à Conseilations de nouvreseous.

DANS LE BASSIN HOUILLER

pour l'amétioration de l'hyplène de l'enjance. C'est surfout dans les corons, lè cù il y a le plus de naissances, que sévit la mortalité, infantile. Le plus souvent les mères attaitent leurs enfants ; mais elles commettent néan-moins des fantes graves dens l'elimentation, ct il y aurait intérêt à faire feur éducation sur ce suiet.

sur co sujet.
L'hygiène scolaire a grand besoin d'être unéliorée. La classe infantine a été instal-ée proviscirement, il y a une quinzaine dan-ides, dans une petite maison qu'il était dif-irile d'adapitr n ce nouve usage ; elle est ormée d'une salle de 25 à 30 metres carrès et de 3 mètres de haut, les murs sont humi-des. I éclairage est défectueux, l'aération in-suffisente : la classe enfantine est fréquen-tée par 50 enfants alors qu'il y a place pour une violation.

suffisente : la classe enfantine est fréquentée par 50 enfants alors qu'il y a place pour ne vingtaine.

En résumé : l'atimentation du village en eau potable, la création d'une Consultation de nourrissons, la construction de locaux scolaires sont les principsaux desiderata que suggére l'enquéte sur la situation sanitaire de Grensy.

A PONT-A-VENDIN, la situation sanitaire à cn juger par les chiffres de mortalité que les statistiques accusent, est mauvaise depuis plusieurs années. La moyanne y est très élevée et, dans un rapport précédent, M. la docteur Petit diesit déjà qu'à Pont-à-Vendin la tuberculose et la gustro-antérite so disputent la priculié comme cause de mortalité. Une enquête sur place faite récemment avec M. le docteur Lecat, délèqué de la Commission sonitaire de Lens a montré que les causes de mortalité que nous avions signalées subsistaient loujours et qu'il était bon ce renouveler les prescriptions antérieures. La plus grande partie des caux residuaires de la commune se jette dans le canal par simple éclivile : une autre partie abouitt dans un ancien marais, qui a été combifar les mines, et reste stagnante. Le service de la voirie a été jusqu'à présant l'ort medit : un protet compresunt l'achait d'une bo-

Pour terminer, Lous pourron, nart de rares exceptions, qui libr de faire disparalle la situa ertement est bonne dans son et En 190%, le nombre des naisso 29,251. Et celle des décès de 19,091.

Et celle des décès de 19.391.

Soit un empédent de naissances sur les décès de 9.597; it est permis de croire que le prochain reconsement accusers une atfantantation très sensible du nombre d'habitants du Pas-de-Coleis ».

Ce sont là des chiffres passitalis.

A Saint-André

Les Trains qui tuent

Un cantonnier tamponné par l'express de Calais. — Transporté à l'hépital, il meurt en route.

Un terrible accident qui a failli êtra une véritable catastrophe, s'est produit hier lundi, à à heures 30 du soir, à 600 metres de le gare de Saunt-André, au klometre 7.200.

L'expresse de Calais numéro 2226 arrivoit à toute abure, se diregant vers Lille.

Une équipe de cinq ouvriers cantomiers était occupée à la refaction de la voie à la courbe qui se trouve à l'endroit cilé plus heut, quand arriva le comvoi.

Le mécanicien les aperqu'et seriens but en actionnant la siréne. Quatre des ouvriers purent se sauver mais le cinquième fut tamponné par la locomotive avec une violence inouie et projeté à une dizaine de mètres de disland, muels d'épouvante, avaient vul a seén- tragique se dérouler avec la rapidité de l'eclair, ils avaient entendu l'affreux cri de terreur poussé par l'infortuné.

Alfolés, ils se précipitérent au secours du

l'affreux cri de terreur poussé par l'infor-tune.

Affolies, ils se précipièrent au secours du malheureux cantoni er qui glesait sur le côté de la voie, inammé livide.

La gare de Saints une, prévenue, envoya aussitôt une civière : le blessé fut transpor-té dans une saile d'bute d'où on l'envoya, un peu plus tard, per chemin de fer, à la gare de Lille.

En poule le malheureux rendit le dernier soupie et M. le docteur Leroy, médecta de la Compegnie qui, mande l'attendait à Lille, ne put que constater la mort due à une hé-morrhagie interne.

L'ouvrier éleit employé comme auxillaire

Dernière Heure L'EPREUVE

Troyes, 20 mai. — Après avoir mis sua noteur su point, Weymann a pris son voi A defrodrom de Saint-Lye, à 5 h. 20, et a pique troit sur Dijon. Lyon, 20 mai. — Vidant est arrivé à 6 heu-es et demie à l'aérodrome de Bron.

res et defnie à l'aérodrome de Bron.
Avignon, 25 mai. — Aucun autre aviateur
ne pointa acriter ce soir. Il pleut et le ciet
est tiés nuageux.
Garros est reparti à 1 h. 23 sur le nouvel
appareit Blérioi qu'il a none ici.
Kimmerling est, à cause du vent, en panne
à Aix.
Frey partira demain sculement.
Repurpont et Garros partis d'Avignon.

Beaumont et Garros, partis d'Avignon, poursuivent leur vel sans encombre jusqu'a Nice.

UN PRIX DE 25.000 FRANCS

C'est l'offre qui est faite pour la meilleure lampe électrique pour mineurs Londres, 29 mai. — Le secrétaire à l'Office de l'Indivieur annonce que, dans le but d'en-courager la production de types efficaces da courager la production de types efficaces de lampes électriques pour mineurs, un proprietaire de mine de cuarbon a mis à sa disposition la sounce de 25,000 transes, pour être offerte comme prix pour la meilieure lampe on les meilleures lampes remplissant certaines conditions de securité, de qualité, de samplier, de prix de trans élemteten, de lambié, de maniement et de poids.
Les autières seront M. Charles Riodes, exprésident de Hustilut des Ingéneurs des mines, et M. Charles-H. Merz.
Le conceurs est ouvert a butes les milionalités.

CAMELOTE DEFRAICHIE LES CHEVALIERS DE JEANNE D'ARG EN GORRECTIONNELLE

de teame d'Arc.

La plupat compana's esta pour violences in efficier de pare, incalpation grave qui les obige à demander le renvoi a trois jours. Ce sant i Ludovie Leblane, Guignard, de Borate, Stévenin, Grandpain, Bourgeat, Gravelines et Cléret.

Ge dernier arrive à l'audience avec son vétement en lambeaux.

Selon le vœu des camelots, leur affaire est renvoyée à 3 jours et le tribunal confirmé les mandats de dépôt.

L'audience était présidée par M. Ausset.

Foudroyé par un courant électrique

Tarbes, 29 mai. — Hier solr, à 6 heures, Eugène Latour, domestique chez l'adjoint au maire de Horgues, voulnt s'amuser à couper le courant électrique d'eclarique. Avec una pierre, il nrisa la cloche restante, puis tente de manœuvrer l'interrupteur placé sur le nueme poteau. Mais la rapture de la cloche avait établi le centact entre le chème de transmission et l'interrupteur métallique, et l'imprudent fui foudroy à pur le spurant, evalué à 19,000 volts.

Les avortements de Biarritz

Pau, 29 mai. - L'audience est ouverte & sid 15. Dès le début, le juge d'instruction de Bayonne est controlle avec les femines Lamothe et Fairre, qui afinimèrent hier que ce
magistrat les avait forcées à fairre des dépositions délavorables au docteur Long-Savigay, sous menace de leur causer des désagréments.

Le juse d'instruction niant formellement,
et les deux témoins maintenant leurs affirmations, le président leisse au jury le soin
d'apprécier, il apparait que le docteur LongSavigny serait victime d'une ténèreuse
conspirsation.

On entend ensuite le témoin Seitz, qui expose dans quelles conditions il accompagna
Mile Calou en Espagne.

L'audience est suspendue à 3 heures 30.

Le Grédit Mutuel Apricole

Paris, 20 msi. — Demain paraltra au « Jour-al officiel un décret relatif au personnel de inspection du Crédit mutuel agricole. Ce décret a pour but de préciser les attribu-ons de ces, fonctionnaires et de décider que

Ce décret a pour but de préciser les atribu-tions de ces fonctionnaires et de décider que dorénavant ils seront recrutés exclusivement au concours.

tée au feu soigneusement... comme tous les jours...

Ouand M. Casthagnier, tout en causant avec son dernier visiteur, s'amusait machinalement à déchirer la moitié de gauche qu'il avant probablement selon son habitude, déposée sur un coin de son bureau, Délaid lui annonça cette visite qui lui causa une si vive émotion...

déposée sur un coin de son bureau. Désiré jui annonca cette visite qui lui câtisa une si vive émotion...

Alors, il lança au basard les bouts de carton et de papier qu'il tenait dans le main...

"Ceux-ci tombérent soit dans le panles, moit dans la cheminée...

"Voici ce qu'il en est demeuré. "

M. Rhamerd distia sur son bureau dix feuilles de ferton sur lasquelles étaient collés soit genuement les morceaux de cartes de bulletament les morceaux de cartes et de bulletament les morceaux de cartes et de bulletament les morceaux de cartes de de de cartes de de cartes de de de cartes de de de de la carte de de la carte de la carte de de la carte de l

Pi...t... Pi..t...
..oim..n
An..o..in
St..p..n
Fab..i..u
My..t..l
S..m..ne
Ma..e..in
R..in..ld
Sa..o..on

(A sulvei)

bras étendus... Or, le tour de poitrine est égal à la longueur des bras.. est égal double à la hauteur du corps, à la taille de l'individu... Mais ici, comme nous l'avors dit il faut tenir compte du développement du thorax per suite de l'exercice, de la force tes pectoreux, des muscles dorsaux qui n'y a pas à parler de cheveux blancs. Pous un développement moyen d'un homme d'agé fait, c'est-à-dire entre trent et trente et trente et trente cinq ans, qui doit être l'âge de notre homme.

— Comment pouvez-vous savoir cela?

— Je m'avance peut-être et me bass sur de aimptes suppositions... Mais enfin, les gens que nous voyons appareitre autour des cheveux de cet homme, mon cher Courville.

— Je vous laisse le choix de la couleur des cheveux de cet homme, mon cher Courville.

— Je vous laisse le choix de la couleur des cheveux de cet homme, mon cher Courville.

— De son prénom, parfaitement, de son

bomme.

— Comment pouvez-vous savoir cela?

— Je m'avance peut-être et me base sur de aimpies suppositions... Mais enfin, les gens que nous voyons apparatire autour des empreintes, soit sangiantes, comme chez le beauquier Casthagnièr et chez la Margelline, soit roires comme chez le chez la Margelline, soit house, de chez de ces empreintes, ont tous à peu près set âge.

— C'est exact.

— Donc, un homme de trenie à trente-une ans... qui a un pouce de douze centimètres a un pied de vingt-deux à vingt-sind... peut-être vingt-six centimètres... « Mutitplies ces dimensions à votre choix, rous obtenez un tour de poitrine variant entre 80 et 8 centimètres... e qui donne un envergure allant de 1 m. 60 à 1 m. 68...

— Partaitement.

— C'est dans ces dimensions qu'il faut louver is fiche anthropométrique de notre la margiant les dis à Martin-Numa?

)4) [0

rouver la fiche anthropométrique de nous prouver la fiche anthropométrique de nous l'imme.

En souriant, le dis à Martin-Numa ?

Ainsi, vollà notre homme, notre assassin, mia à quelques ceatimètres près, d'aplomb, debout. Il ne manque plus, pour en faire un portrait achevé, que de nous dire la couleur de ses cheveux.

Martin-Numa me répondit :

— Ici, mon cher, je laisse à votre perspinanté le soin de l'établir... Cenendant, vous

- De son prénom, parfaitement, de son

- De son prénom, parfaitement, de son nom.

- Comment voulez-vous donc que je choisisse? Au hasard? Parmi tous les saints du calendrier?...

- Point... Comme pour la fiche anthropométrique de cet homme, vous aurez à choisir non plus entre quelques centimètres, mais entre quelques noms.

- Vous les avez?...

- Je les ai...

Et il ajouta, me tenant la main:

- Venez déjeuner avec moi, demain..., je vous les ferai connaître l...

... Martin-Nums me dit, le lendemain, su moment où nous finissions le cigare qui accompagnait notre lasse de café après déjeuner. jeuner:
— Si vous le voulez bien, mon cher Courville pou facilitée la digestion, nous irons
tout tranquillement à pied jusque chez M.
Rhamard.

tout tranquimentat a pied deduction tranquimentat a pied deduction tranquimentat a pied deduction tout and deduction and the several seasopol, fout an partiquit of the choses of d'aufres.

— Nous allofis nous ériger en rivaux de l'illustre Champollion.

— Le savant qui déchiffrait les hiérogly.

Parfaitement...
Une nouvelle affaire?
Point... Toujours le drame de la banque Casthagnier.
Vous espèrez trouver la solution de ce problème paspitant dans un papyrus?

Il fait hectiger aucune

- Encore l'homme brun?
- Pas brun, cette fois... Il est rouge...
- Rouge l...
- Oui... Vous savez que dans tout crime bien parisien, il faut de toute nécessité un homme mystérieux, brun ou blond... le rough.

avin...

"Nous avons Ics deux... c'est de la chance...

"Jusqu'ici, nous avions Ihomme brun...
Mais nos ennemis, si je puls ainsi dire, nous font cet horneur de croire quo je n'ai pas manqué de m'apercevoir de as présenca, maigré ses déguisements. Alors, its ont cette amabilité de le changer...

"L'homme brun est devenu un hornme blond... un rouge... un rouguin,... un rouquin, comme le veut le tradition...

"Et à dix pas derrière nous, sur le trot foir opposé, marche, à la même allure, un hornme blond fauve... "

— Avec lui, nous quittons l'Italie...

— Point La couleur brune n'est pas obligatoire chez les Italiens...

"Je ne vous rappelerai pas le blond des Vénitiens...

"Je ne vous rappelerai pas le blond des Vénitiens...

" Mais en Sicile, par exemple, où vinrent autrefois s'établir des Normands et des Bretons on trouve beaucoup de blonds. Voyez le cheveliair Fomits, il est blond comme un hornme du Nord... Per contre, la Focamore, les Pàlestrini, sont des Italiens bruns... Ce qui fait que notre hornme... notre espion, tout en étant blond, est sans aucun doute le competriote de notre hornme brun...

" Mais quelle que soit sa couleur, il n'en saura pas davaniage que les autres."

Nous arriviones un le boulevard du Palais.

— Nous n'avons qu'à entrer chez M. Rhamard, me dit Martin-Nume, notre pisteur, au bout d'un moment s'en ira,

" D'ailleurs, ea surveillance pe me génait guère. "

la journée, tout en causant, de les déchirer par le milieu.

"Puis de déchirer encore séparément ces deux moitiés... de les diviser en deux ou quatre nouveaux carrés qui, selon qu'ils se trouvaient dans sa main gauche ou dans sa main droite, alleient au feu de la cheminée ou dans le panier.

Peu après nous entrions chef le chef de la Sûreté, où nous trouvions M. de Capestin, arrivé depuis quelques instants.

— Al : fit M. Rhamard, en m'apercevant, je vous attendais, mon cher Courville, j'élais certain que Martin-Nanna vous emmenrait.

J'en suls heureux, je dois vous le déclarer.

La moitié de droite, si je puis ainsi dire, des cartes et des bulletins déchirés a été je-féa au feu soirreussement.

C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que present de l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que précocupé que l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Rhamard, un geste nachinal chez un homme aussi précocupé que propriété de l'était M. Casthagnier.

— C'est en effet, dit M. Casthagnier.

Puis, après les poignées de mains, de la sureté dit à Mertin-Numa : Vous avez du vous livrer à un véritable travail de minuisurs moéssies, pour essayer de reconstituer des noms avec ces bouts de papler... Oul.... je ne vous cacherai pas que j'ai

papier...

Oul.... je ne vous cacheral pas que j'ai eu quelque peinc...

— Je m'en doule...

— Et voici tout ce que j'ai pu obtenit....

des noms tronqués qui forment, comme des rébus... de véritables charades..., qu'il faut absolument deviner...

Martin-Numa expliqua comment it sa fal-sait qu'il n'avait ramassé que des bouts de carles ou de bulletins aussi petits.

— M. Morisson que j'ai questionne à ce sujet m'a dit que le banquier Casthagnier, selon son humeur du moment, son état nerveux, traitait différemment les papiers qui lui passelent par les mains...

» Il se contentait parfois de froisser seulement, de caniffonner les papiers de banque, les feuilles de cours de Bourse, des agences financières... les lettres inutiles... en les jetant au penier de rebet.

» Quant eux cartes, aux bulletias des visiteurs, Il d'avait cette manie, vers la fin de la journée, tout en causant, de les déchirer par le milleu.